



Se retrouver, se souvenir, s'entraider

**Amicale nationale des fusiliers marins et commandos
Le président national**



Contre-amiral Jean-Louis Le Deuff

Amiral,

Vous venez de nous quitter à l'issue d'un dernier combat bien inégal contre la maladie.

Votre parcours au sein de la marine, depuis votre entrée à l'école navale en 1950, fut riche et exemplaire et mérite qu'on le rappelle en quelques lignes, évidemment trop courtes.

Huit commandements sont venus récompenser vos magnifiques qualités de meneur d'hommes et de marin.

Cinq commandements à terre :

- Une compagnie de combat de la demi-brigade de fusiliers marins pendant la guerre d'Algérie, en 1957-1958.
- Le commando de Montfort, d'août 1959 à juillet 1961, où vous avez succédé au lieutenant de vaisseau Sulpis tué en opérations avec sept autres commandos.
- Le groupement des fusiliers marins commandos, en 1973-1974.
- Le centre amphibie, en 1980-1981.
- Et enfin, le commandement des fusiliers marins (Cofusma), de 1982 à 1984.



Le lieutenant de vaisseau Jean-Louis Le Deuff
Commandant le commando de Montfort

Et trois commandements à la mer :

- Le dragueur « La Malouine » en Océan Indien (1963-1965).
- Le bâtiment de débarquement de chars BDC Dives (1970), stationné à l'époque en Polynésie.
- L'escorteur d'escadre Vauquelin (1978-1979), affecté à l'escadre de l'Atlantique et chargé notamment d'assurer les missions de sûreté des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins.

Seize années de commandement sur vos 36 passées au sein de la marine !

Vous avez donc conduit les destinées d'unités pendant presque la moitié de votre carrière, en particulier à terre en temps de guerre, et vous avez exercé les plus hautes responsabilités au sein de notre spécialité.

C'est une durée exceptionnelle et la preuve de vos remarquables qualités de chef et de combattant.

Vous aviez également de grands talents de créateur et d'organisateur et la marine ne s'y est pas trompée. Avec votre petit état-major installé en face de l'école des fusiliers, et à quelques centaines de mètres des commandos marine, dans la maison que nous appelions « la petite maison dans la prairie », elle vous demanda de mettre sur pieds le tout nouveau commandement des fusiliers marins dont la force maritime des fusiliers marins et commandos, aujourd'hui l'une des quatre grandes forces de la marine, tient ses origines.

Ayant relevé avec brio ce défi de taille, la marine vous nomma au grade de contre-amiral à l'heure où vous quittiez le service actif. Vous avez ainsi rejoint le petit nombre d'officiers généraux que compte la spécialité de fusilier marin.

Titulaire de 7 citations dont 3 à l'ordre de l'armée, vous faites partie des très rares officiers élevés à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur et de grand officier de l'ordre national du Mérite.

Quelle très belle et très impressionnante carrière !

Vous auriez pu jouir d'une retraite bien méritée en 1986. C'était bien mal vous connaître car, ayant à peine quitté l'institution, votre sens du service vous poussa la même année à proposer votre candidature à la tête de l'amicale nationale des fusiliers marins et commandos.

Élu à l'unanimité des suffrages, vous succédiez à une autre figure de la spécialité, le contre-amiral Vivier, ancien commandant de la demi-brigade de fusiliers marins, qui avait insufflé un nouvel élan à l'amicale après la guerre.

Vous avez présidé l'association à l'échelle nationale pendant 10 ans.

Vous vous y êtes investi sans compter votre temps ni votre énergie ; vous l'avez développée avec vos présidents de section, guidé par le plus bel esprit et l'attachement aux hommes que nous vous connaissions et qui nous ont profondément marqués.

Après avoir laissé la présidence de l'association au contre-amiral Raguet puis au contre-amiral Quentin qui en ont fait avec vous, et à votre suite, ce qu'elle est aujourd'hui, vous êtes toujours resté en contact avec vos frères d'armes.

Toujours fidèle, vous nous avez retrouvés à de nombreuses manifestations. Tout récemment encore, en juillet dernier, vous fêtiez votre anniversaire dans les locaux de la section de l'amicale de Lorient. Nous étions heureux et fiers d'être à vos côtés, vous qui représentiez tant pour les anciens et pour nous, les plus jeunes.

La petite flamme bien particulière qui brillait dans votre regard au cours des discussions que l'on pouvait avoir avec vous sur la spécialité, les opérations, l'amicale ou sur d'autres sujets montrait l'intérêt que vous portiez toujours à l'actualité et à votre interlocuteur quel qu'il soit.

Cette flamme brillante et votre sourire sont inoubliables. Ils étaient tout vous !

Vous êtes dans tous nos cœurs, tout spécialement en ces jours qui suivent la fête de Noël, fête de l'espérance et des familles.

Nous savons que dans la lumière où vous êtes maintenant, à côté de vos camarades disparus, et à côté de Saint Michel, saint patron des parachutistes, vous veillez sur nous et sur les fusiliers marins et commandos.

Merci, Amiral, pour tout ce que vous avez fait, et pour ce bel et grand exemple que vous avez été et que vous serez pour des générations.

A Dieu, Cher Amiral.

Lorient, le 27 décembre 2020

